

M20

moiselle

DU 21 AU 27 OCTOBRE 1971

Agée de 54 ans

INGRÍD BERGMAN EST TOUJOURS AMOUREUSE



**FAUT-IL
GARDER LES
TOUT PETITS
A LA MAISON?**



LA MODE CANADIENNE EN PÉRIL

La mode canadienne en péril

par LISE WATIER



Cette année, la mode sera sage. Rien d'extravagant. La femme délaisse le pantalon et la mini-jupe. La silhouette s'inspire des années '40. Epaules larges, corsage ajusté, jupe ample qui couvre le genou. Les teintes sont sombres: bourgogne, brun, beige. Et encore le noir. Encore une fois, la mode nous vient d'ailleurs. C'est à se demander si, un jour, Montréal pourra dicter sa mode? Michel Robichaud ne le croit pas.



— Non, je ne le pense pas. Je ne crois pas que cela soit possible. Nous avons accumulé trop de retard. Et puis, il faut l'avouer, nous manquons d'une tradition dans le domaine de la couture. Nous sommes aussi trop à la merci des influences étrangères. Nos kiosques sont saturés de magazines français et américains. Les femmes sont influencées par eux. Elles se laissent facilement convaincre par les couturiers étrangers. Couturiers qui ont les moyens d'être convainquants. Les maisons françaises, ce n'est un secret pour personne, font leur argent avec les parfums. Et c'est cet argent qui sert à promouvoir la mode de Paris. Un vêtement de chez Dior, même s'il se vend \$1.500 ne laisse pas de profit. Trois ou quatre pour cent, tout au plus. Si les Américaines décidaient de boycotter les parfums français, la couture de France mourrait.

Déjà huit ans

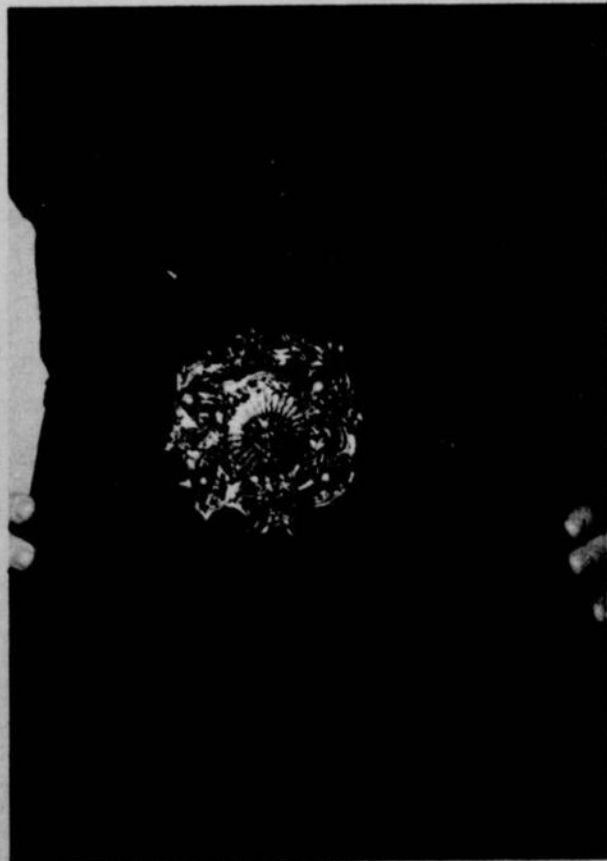
Michel Robichaud présentait sa première collection en 1963. Déjà, à cette époque, il savait qu'il lui faudrait un jour en arriver au prêt à porter.

— Je me souviens avoir essayé d'intéresser les manufacturiers canadiens. Ils n'étaient pas convaincus. Ils préféraient traiter avec les Américains ou les Européens. A leurs yeux, j'étais un original. Et ils me

le firent bien sentir. J'ai alors décidé de me faire un nom dans la couture. Dans la haute-couture. J'ai préparé mes premières collections en sachant que j'allais perdre de l'argent. Mais il n'y avait pas d'autres moyens pour me faire connaître. Restait à savoir si l'investissement serait un jour rentable. J'ai dû jouer la bonne carte puisque les manufacturiers qui m'avaient boudé sont venus me demander de dessiner des modèles de prêt-à-porter. J'avais gagné la première manche. La plus importante. Car, il ne faut pas se le cacher, une maison de couture ne peut prospérer que grâce au prêt-à-porter. La haute-couture est en train de mourir. Déjà, à Paris, elle n'a plus de sens. Chez nous, l'industrie du prêt-à-porter reste rentable. Mais elle est menacée. Seule une législation adéquate permettrait à l'industrie du vêtement de survivre. Les acheteurs des grands magasins vont visiter des pays où la main-d'oeuvre est dérisoire, et les syndicats absents. Ils en reviennent avec des vêtements qu'ils proposent à des prix que nous ne pouvons concurrencer. Si je persiste à tenir pignon sur rue, c'est pour empêcher que nos manufacturiers, après avoir réussi grâce à une publicité faite autour de mon nom, ne me laissent choir pour une personne plus à la mode. Ainsi, je vends des vêtements que je dessine et fais manufacturer. Cela est très difficile. Je suis le seul à procéder de cette façon. D'autres ont essayé auparavant mais ont été obligés de fermer leurs portes.

Et avec ça, nous traversons une période qui, sur le plan économique, n'a rien de bien réjouissant. Une maison comme la mienne n'est ni grande ni petite. Il faudrait faire des investissements que, personnellement, je ne peux me permettre, à moins d'intéresser une personne de l'extérieur. J'y pense, mais cela me fait peur. Dans ce domaine, rien n'est sûr. Sur le plan financier, mes affaires vont assez bien, sans plus. Tous les ans, nous améliorons notre chiffre d'affaires. Cette année nous avons réalisé un profit supérieur de quelque \$35,000 par rapport à l'année dernière. Vis-à-vis des autres boutiques c'est considérable. Une des causes de ce malaise a été l'hésitation quant à la longueur des vêtements. Les manufacturiers ont subi des pertes énormes. Un quart de million. Pour quelques pouces. L'hésitation se paye cher. Mais il n'y a pas que la longueur des jupes qui est responsable de cette crise que connaît notre industrie du vêtement. Le climat politique et l'insécurité y sont pour beaucoup. C'est pourquoi il est urgent qu'une législation adéquate vienne au secours de l'industrie du vêtement, si l'on veut lui permettre de survivre.

Michel Robichaud



Cette année les tissus seront légers et les teintes sombres et chaudes.

Quant aux foulards ils sont de lumière et de douceur.



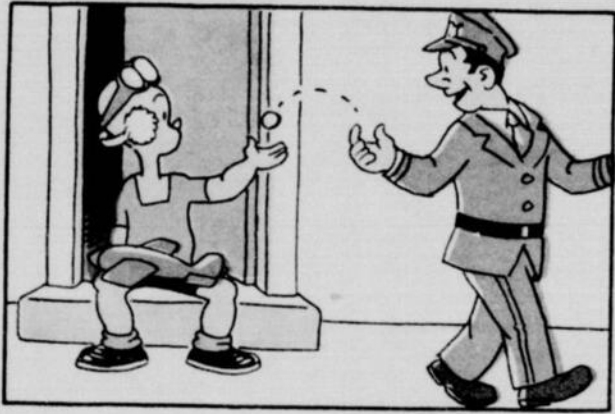
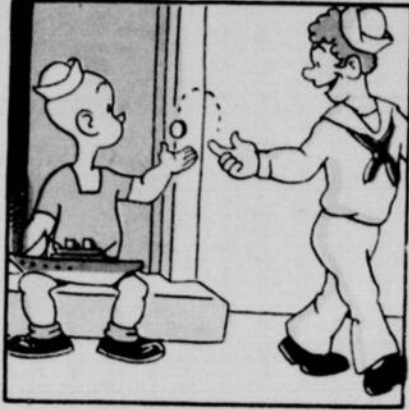
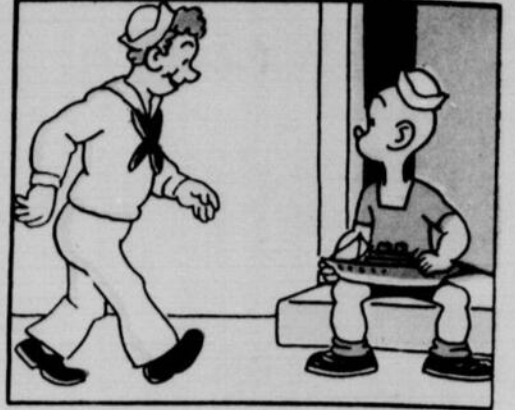
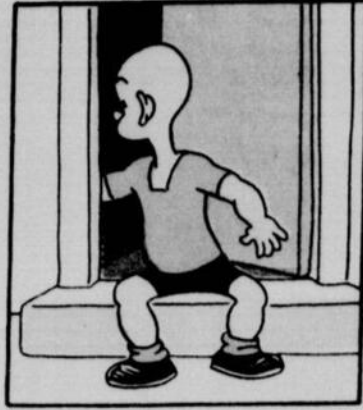
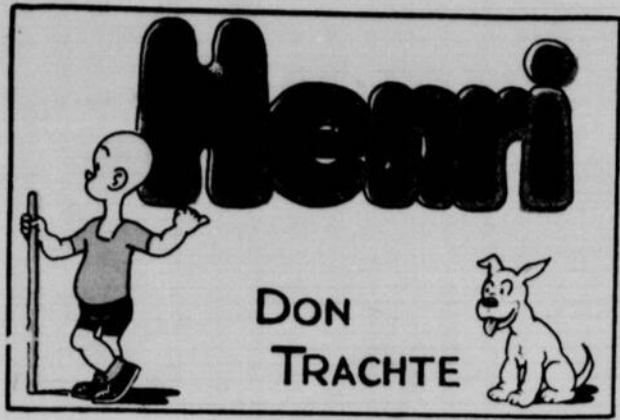
La mode redevient sage. Les jupes couvrent le genou. Heureusement, pour un peu de fantaisie il reste les chandails aux couleurs vives.

Les photos sont de:
**CLAIRE BEAUREGARD-
CHAMPAGNE**

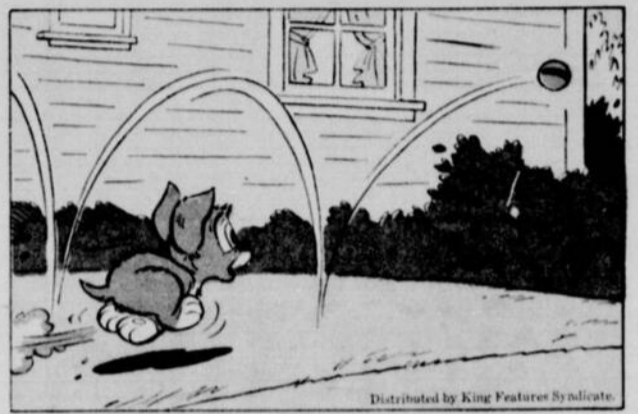
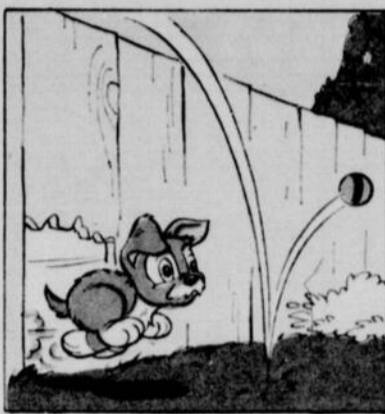
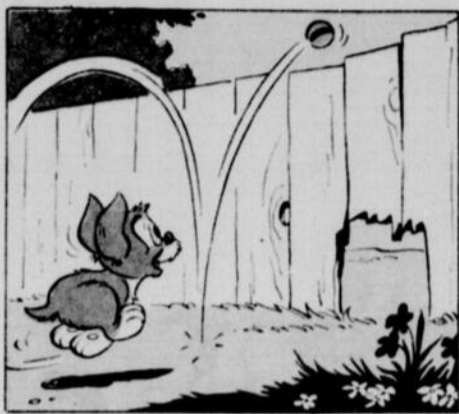
LE PETIT JOURNAL

LE JOURNAL DES BANDES ILLUSTRÉES





WALT DISNEY'S
SCAMP



**MONSIEUR
SAINT-GALLON**
RALSTON JONES + FRANK RIDGEWAY



Coloriez cette image

- | | |
|------------|----------------|
| 1 • ROSE | 6 • NOIR |
| 2 • ROUGE | 7 • BRUN PÂLE |
| 3 • JAUNE | 8 • BRUN FONCÉ |
| 4 • ORANGÉ | 9 • BLEU PÂLE |
| 5 • GRIS | |

ALEXANDRE LE GRAND

PENDANT LES 33 ANNÉES DE SA VIE, ALEXANDRE A VRAIMENT MÉRITÉ D'ÊTRE SURNOMMÉ "LE GRAND". L'HISTOIRE RECONNAÎT AUJOURD'HUI EN LUI L'UN DES PLUS GRANDS CHEFS DE TOUTS LES TEMPS. IL MONTA SUR LE TRÔNE DE LA MACÉDOINE EN L'AN 336 AVANT JÉSUS-CHRIST ET, EN MOINS DE 13 ANS, AVAIT CONQUIS UNE TRÈS GRANDE PARTIE DU MONDE. ALEXANDRE ÉTAIT CRUEL, BIEN QU'IL N'AIT JAMAIS DÉTRUIT UNE CITÉ CONQUISE. ET TOUJOURS, IL EXIGEAIT QUE TOUT PEUPLE VAINCU FÛT TRAITÉ SUR UNE BASE D'ÉGALITÉ. ALEXANDRE, COMME PRINCE, REÇUT UNE ÉDUCATION MODÈLE ET C'EST ARISTOTELE QUI FUT SON PRÉCEPTEUR. ALEXANDRE A CHANGÉ LE COURS DE L'HISTOIRE DE PLUSIEURS PAYS.



© 1971 New York News Inc. World Rights Reserved

Gulf LES MINÉRAUX DU CANADA
avec le duo CHÉNIER-DESROSIERS

REGARDE GILBERT, CETTE ROCHE A 1 MILLION D'ANNÉES.

ASSEZ BIEN CONSERVÉE POUR SON ÂGE.

JE LA PLACE SUR MON DOIGT PUIS J'APPELLE ÇA UNE AMÉTHYSTE. BONNE BLAGUE HEIN?

PAS BIEN DRÔLE MAIS SI C'EST TA "BAGUE"!

SORS LA RUE. NOUS ALLONS CHEZ NOTRE DÉTAILLANT GULF. IL DONNE GRATUITEMENT 22 MINÉRAUX DU CANADA, UNE PLAQUE DE COLLECTIONNEUR ET UN DÉPLIANT INSTRUCTIF.

IMAGINE! UNE COLLECTION DE FLUORINE, DE GYPSE, D'APATITE ET DE JASPE.

JE SUIS PRÊT, C'EST TOI QUI JASPINE ENCORE.

UN MINÉRAL GRATIS AVEC CHAQUE ACHAT D'ESSENCE DE \$3.00+ PLUS* LES ENFANTS VONT AIMER ÇA!

Gulf
Gratis! Les Minéraux du Canada

*CHEZ LES DÉTAILLANTS GULF PARTICIPANTS SEULEMENT.

VOICI LA PLAQUE DU COLLECTIONNEUR ET LE DÉPLIANT.

NOUS SOMMES PRÊTS À COLLECTIONNER.

Gratis! Les Minéraux du Canada

EUH... PIERRE QUI ROULE N'AMASSE PAS MOUSSE... NON?... POF.

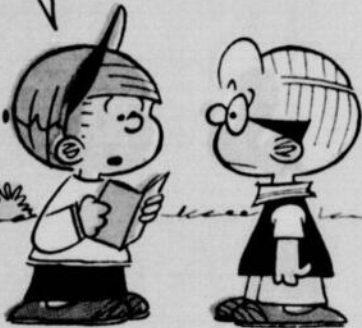
CHARLOT

PAR
DICK CAVALLI



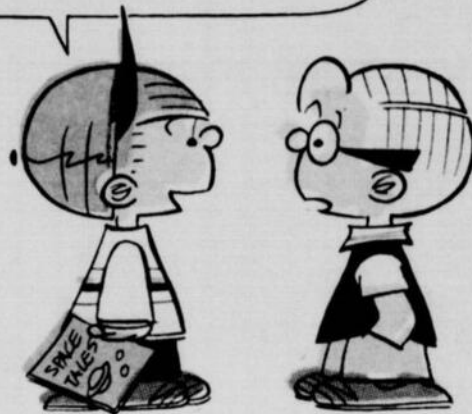
CROIS-TU QU'ON VA ENVOYER D'AUTRES ASTRONAUTES SUR LA LUNE BIENTÔT ?

JE NE SAIS PAS!



ÇA M'EXCITE TELLEMENT QUAND ON LANCE CES GROSSES FUSÉES, PAS TOI ?

NON !

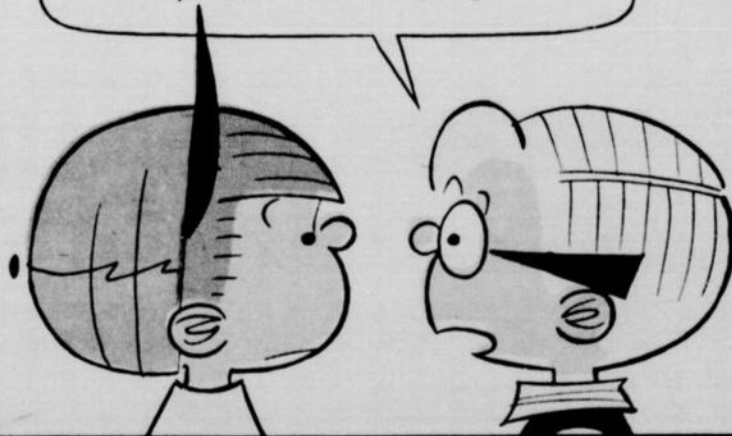


POURQUOI ? ILS VONT NOUS APPORTER TOUT UN AUTRE MONCEAU DE ROCHES LUNAIRES!



© 1971 by NEA, Inc., T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

QU'AVONS-NOUS BESOIN DE ROCHES LUNAIRES ? TOUT CELA EST RIDICULE !



JE CROIS QU'ON SOUFFLE BEAUCOUP L'IMPORTANCE DES PROGRAMMES SPATIAUX!

BLAP!



10-24

JE N'ENDURERAI PAS UN TEL GENRE DE DISCUSSION !



DICK CAVALLI

"CE QU'UNE ROUTE DE JOURNAUX A FAIT POUR MOI.

Cette route a développé chez moi les sens de la responsabilité, l'esprit d'initiative, la persévérance et de nombreuses autres qualités qui me permettent d'apprendre mon métier d'homme d'affaires. Des maintenant j'apprends à transiger avec le public et à respecter mes engagements. Profite toi aussi de ces avantages."

RECHERCHÉS GARÇONS DE 9 à 15 ans

- ASSURANCE ACCIDENT GRATUITE
- BOURSE D'ETUDES de \$1000 • CONCOURS

A MONTREAL INFORME-TOI EN TELEPHONANT A: **353-4930**

ou écris à: SERVICE DES CAMELOTS
8320 PLACE DE LORRAINE, ANJOU 437, QUE.

Ferd'nand

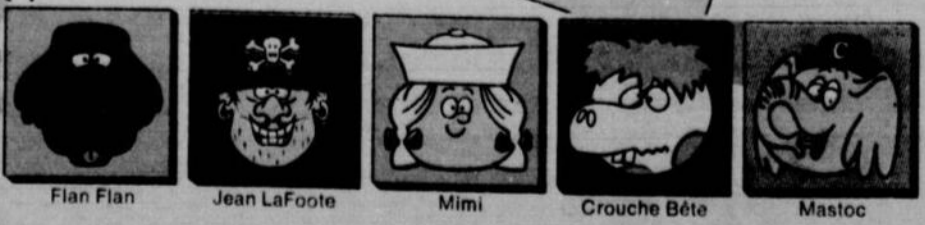
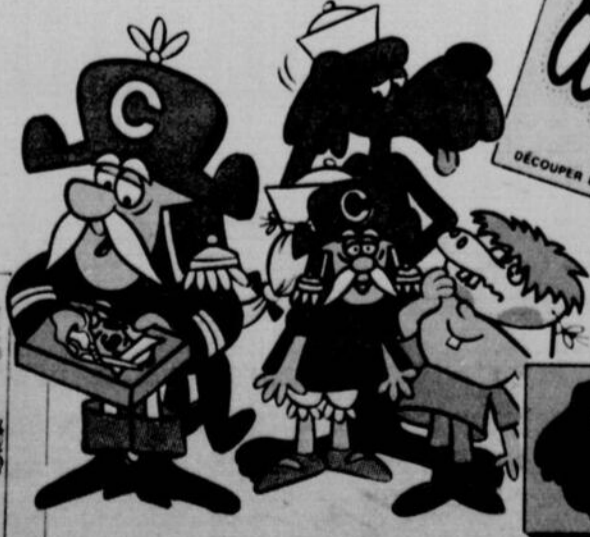
MIK



Ayez un beau masque joyeux ou 5, ou 6... pour avoir le visage des membres de l'équipage du Capitaine Crouche.

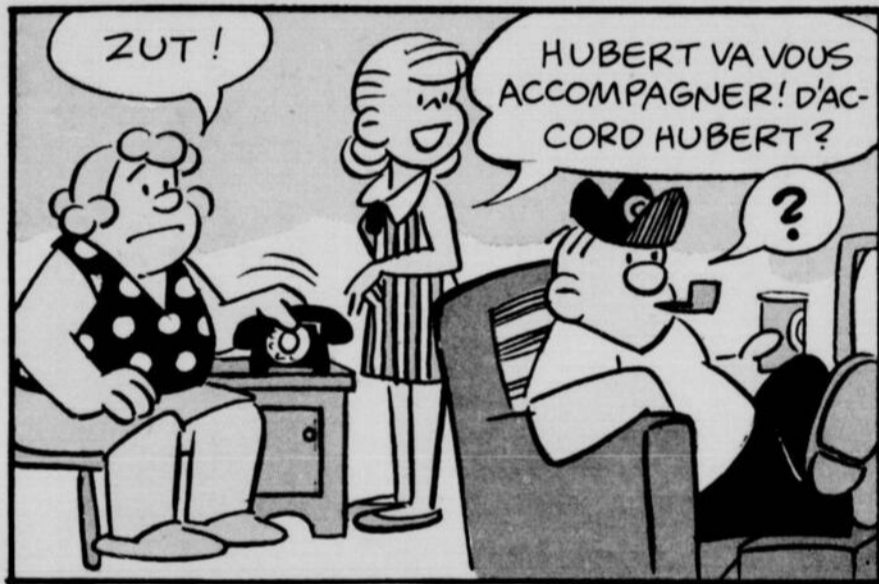
Il y a des fois où vous devez vous sentir triste, où vous avez du mal à sourire et à rire. Couvrez alors votre visage avec un masque joyeux. Vous vous sentirez mieux! Le Capitaine Crouche vous les offre, à vous et à vos amis.

7 joyeux masques pour vos jeux, vos parties ou tout simplement... pour quand vous en avez le goût. Vous pouvez vous transformer en Capitaine Crouche, ou en Mimi, ou en Flan Flan. Des joyeux masques pour les joyeux lurons que vous êtes!

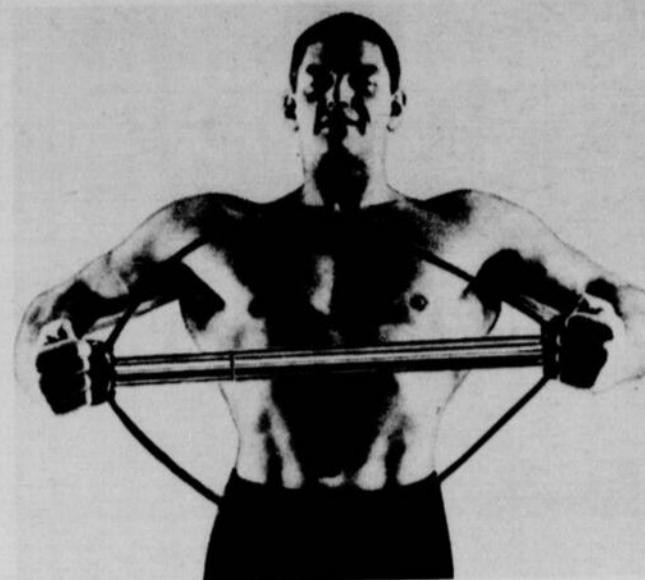


HUBERT

DICK WINGERT



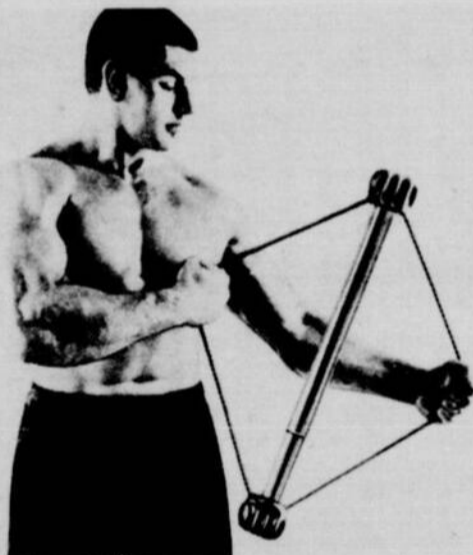
Un champion d'haltérophilie vous révèle comment Ces 7 exercices vous donneront un corps éclatant de vigueur... en 70 secondes par jour exactement !



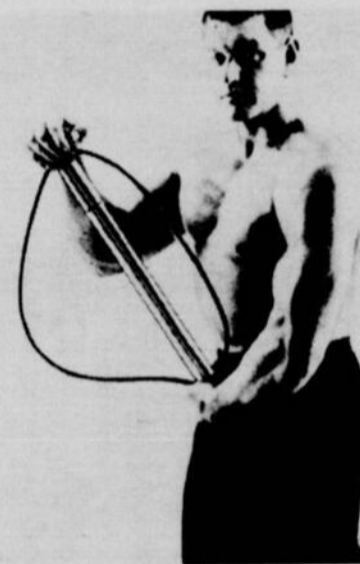
1. Voici l'ancien champion britannique de poids et haltères, démontrant la série d'exercices simples Bullworker de 7 secondes qui vous assure que vos muscles se développeront et deviendront plus vigoureux R-A-P-I-D-E-M-E-N-T! Cette méthode isométrique-isotonique scientifiquement éprouvée ne demande que 70 secondes par jour. L'exercice de 7 secondes à gauche permet de développer les muscles de la poitrine.



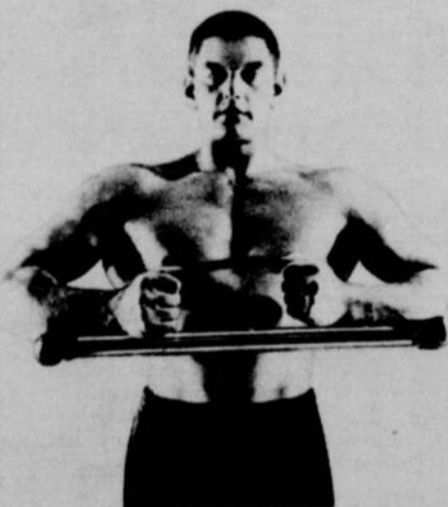
2. Cet exercice donne aux biceps une dureté d'acier qui font l'admiration des dames et l'envie des hommes. Ne prend que 7 secondes avec le bras droit et 7 secondes avec le bras gauche.



3. Voici comment obtenir cette belle forme "V" athlétique: épaules massives, hanches et tailles minces. Faites ces exercices durant 7 secondes avec chaque bras.



4. Si vous faites ce simple exercice durant 7 secondes avec chaque bras, vos muscles du dos deviendront forts et vous aurez cette apparence d'homme actif fort lorsque vous marcherez.



5. Cet exercice rend vos avant-bras plus forts et vous donne une prise genre étau. Ne prend que 7 secondes.



6. Voici comment en 7 secondes seulement par jour vous pouvez obtenir des épaules musclées et larges.



7. Transforme un estomac flasque en une paroi musculaire dure comme l'acier, plate et ferme. Vous n'avez qu'à faire cet exercice une fois par jour durant 7 secondes.

12 LE PETIT JOURNAL, semaine du 24 octobre 1971

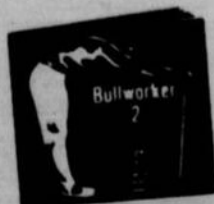
LE LIVRET GRATUIT vous indique comment vous pouvez obtenir rapidement le physique d'un champion de poids et haltères sans poids... sans haltères... sans transpirer... sans répéter des exercices difficiles et ennuyeux. Il ne faut que 70 secondes par jour et il n'est pas nécessaire de vous dévêtir. Vous faites ces exercices à la maison, au bureau, ou n'importe où. Les résultats sont garantis 4 fois plus vite. Si vos muscles ne deviennent pas plus puissants, plus durs, plus vigoureux, plus forts, vous n'aurez rien à déboursier. Postez ce coupon aujourd'hui même pour obtenir le livret GRATUIT de 28 pages, illustrant cette méthode éprouvée.

© Omniprise Ltée

DÉCOUPEZ ET POSTEZ DÈS AUJOURD'HUI

**BULLWORKER SERVICE DEPT. CT101
94 CROCKFORD BLVD., SCARBOROUGH, ONTARIO**

Je vous prie de me donner tous les détails sur le Programme Bullworker 2 et sur votre offre d'essai GRATUIT de 2 semaines à domicile.



Nom _____ Age _____

Rue _____ App. _____

Ville _____ Prov. _____

(En lettres moulées)

INGRID BERGMAN A L'AGE DE 54 ANS A TROUVÉ L'AMOUR!

Paraissant, ces jours-ci, à la télévision anglaise, Ingrid Bergman a annoncé qu'elle verserait dorénavant une livre sterling par semaine à un orphelinat de Saïgon. Ce faisant, l'actrice affirme "adopter spirituellement" un des nombreux enfants dont les parents sont décédés à cause du conflit vietnamien.



L'actrice voudrait recevoir la photographie du petit inconnu que le hasard remettra entre ses mains. Par ce geste, l'actrice espère sensibiliser l'opinion mondiale aux conditions de vie proprement inhumaines qui sont celles de ces jeunes déshérités, que l'on ne retrouve pas qu'au Vietnam mais un peu partout de par le "vaste monde".

Présentement, elle séjourne à Londres où elle tient un rôle de premier plan dans la pièce de Bernard Shaw "La Conversion du capitaine Brassbound".

Ingrid Bergman, ce personnage mythologique du cinéma, tantôt incarnant pour les Américains le type de l'épouse idéale, puis se transformant en "pécheresse", (on n'a qu'à se rappeler, à cet effet, sa rencontre avec Rossellini suivi de près par son divorce d'avec son premier mari) pour la mère accablée (ses rapports difficiles avec sa première fille, Pia, et les problèmes d'un tout autre ordre qu'elle connut avec son autre fille Isabella) n'en continue pas moins, à 54 ans, à poursuivre une carrière pavée de succès.

Fille de l'un des plus célèbres impresario de théâtre, Ingrid, modeste malgré tout, ne laisse pas reposer son prestige sur ses succès antérieurs. Au contraire, elle veut toujours aller plus loin. Contrairement à Greta Garbo qui assied sa réputation sur ses performances des temps jadis, Ingrid ressent toujours le même tract. Comédienne de cinéma, elle a su avec succès relever le défi que constituait pour elle le métier de comédienne de scène. Sa vie, naguère tumultueuse, s'est plus ou moins figée aujourd'hui à une sereine maturité. Sa fille, Isabelle est définitivement guérie de la triste maladie qui a marqué son adolescence et qui a remarquablement affecté sa mère. Quant à son autre fille, Pia, à la fois fragile et agressive, après un premier mariage suivi d'un divorce, elle travaille maintenant à Los Angeles, pour une chaîne de télévision sous le nom de Jenny Ann. Son fils, Robertino, surnommé "le fils du péché", fait tourner la tête à toutes les jeunes romaines car, outre le fait qu'il soit issu d'une famille riche et célèbre, il est à la fois beau et capricieux. Une sorte de

"dandy" des temps modernes. Ingrid, donc, qui se sent désormais moins indispensable au bonheur de ses enfants est retournée au grand amour de sa vie: la scène.

Elle ne renie pas son passé tumultueux. Elle n'est pas le genre à renier quoi que ce soit. Elle vit présentement avec son mari dans un bonheur fait de choses simples. Le bonheur, nous confie-t-elle, c'est de savoir oublier.

Ingrid Bergman est née le 29 août 1917, à Stockholm. Elle ne connaît pas sa mère qui mourut alors qu'Ingrid n'était âgée que de deux ans. C'est un peu ce qui lui donne l'envie d'être pour ses enfants, la mère idéale, ce qu'elle n'a jamais connu. Son père, à la fois peintre, photographe et passionné de théâtre arrive à gagner sa vie en vendant des cartes postales dans une obscure boutique.

Lorsque son père l'emmena, pour la première fois à l'opéra, alors qu'elle n'était âgée que de sept ans, il ne put résister à l'envie qu'il avait de présenter sa fille aux choristes et musiciens de l'orchestre. Deux ans plus tard, c'est à la suite d'une représentation au théâtre d'une pièce dramatique, à Ibsen, qu'Ingrid découvrit le théâtre. En rentrant chez elle, elle se sent fiévreuse; ce n'est cependant pas le théâtre qui la rend à ce point fébrile. Ingrid souffre en effet de scarlatine et vient d'en ressentir les premiers symptômes.

Au cours de sa maladie, atteinte d'un délire mineur, elle s'imagine vivant au milieu des personnages qu'elle a vus incarnés sur scène, elle vit leur drame. Son père meurt alors qu'elle a douze ans et elle est recueillie par un oncle qui est père de cinq enfants. Ses cousins, plus âgés qu'elle, la couvrent de sarcasmes lorsqu'elle leur apprend qu'elle veut devenir une grande actrice. Il lui disent notamment qu'elle ressemble à une grande jument...

Ingrid fréquentera le lycée pour jeunes filles jusqu'à l'âge de 17 ans où elle lira plusieurs auteurs dramatiques suédois. Elle réussit à obtenir une audition à l'Académie royale de Théâtre de Stockholm. Elle joue Le Songe de Strinberg ainsi que L'Aiglon d'Edmond Rostand. Ce n'est toutefois

qu'à 18 ans qu'elle obtiendra son premier rôle, au cinéma, elle qui pourtant s'acheminait vers le théâtre.

Elle n'a que 19 ans lorsqu'elle s'éprend d'un homme, dentiste, le docteur Peter Aron Lindstrom, de neuf ans son aîné. Il est grand et se fait remarquer par ses calmes yeux clairs. Peut-être est-il un peu ennuyeux, mais Ingrid ne s'en rend pas encore compte. Le mariage est alors pour elle un gage de sécurité et de stabilité. Sa fille Pia naît le 20 septembre 1938.

Lorsque, la même année, elle part pour l'Amérique tourner à Hollywood le film "Intermezzo", elle a tout de la mère heureuse. Mais c'est au cours de ce séjour qu'elle remet en question l'orientation et se rend compte qu'elle n'est pas réellement heureuse. Elle songe alors à divorcer. Mais elle ne veut pas décevoir son public qui voit en elle le symbole de la femme heureuse en ménage. Devant les succès qu'elle remporte, elle décide de prolonger son séjour en Amérique. Dès lors, se succéderont une série de films grâce auxquels son talent d'affirmera. Citons au passage "Pour qui sonne le glas?", "Les Cloches de Santa Maria", et "Notorius".

En 1948, elle voit deux films de Rossellini. Ces films l'impressionnent parce qu'ils offrent des possibilités nouvelles au métier de comédien. "Rome, ville ouverte" et "Paisa", les deux chefs-d'oeuvre de Rossellini sont tournés avec des budgets fort réduits mais n'en ouvrent pas moins le chemin au néo-réalisme italien. Ces deux films sont tournés dans des décors naturels d'après-guerre. Voyant se déployer devant elle le talent superbe d'Anna Magnani, Ingrid, très impulsive bien qu'elle soit nordique, décide d'écrire à la régie italienne afin d'offrir ses services pour tourner sous la direction de Roberto Rossellini. Elle est, à cette époque, l'une des actrices les plus en vue au monde et Rossellini, l'un des cinéastes les plus prometteurs d'Europe. La lettre d'Ingrid le touche énormément. Ajoutons à cela qu'il vit les dernières heures de ses tumultueuses amours avec Anna Magnani. Bref, il a besoin de renouveau et plie bagage pour l'Amérique où il est l'hôte d'Ingrid et de son mari. Il



Lars Schmidt, le troisième mari d'Ingrid.

décide alors qu'Ingrid sera la vedette de son film "Stromboli" une histoire d'amour dont le site est une île volcanique et sauvage. Le film connaît un succès international. On va même jusqu'à le qualifier de "révolutionnaire" sur le plan de la conception. Lorsque Rossellini revient en Italie, il emmène avec lui Ingrid Bergman dont il est entre-temps devenu amoureux et vers qui tout le public italien tournera les yeux.

Les Américains voient s'écrouler l'image qu'ils s'étaient faite d'Ingrid Bergman. Au mythe de la femme modèle va succéder celui de l'italien séducteur et du mari trahi (Lindstrom). On appellera désormais Ingrid "la Bergman", expression peu flatteuse dont les Américains se servent pour lui signifier leur mépris. Le fait que Rossellini soit catholique soulève alors une vague d'hostilité envers le catholicisme. Les mauvaises langues d'Hollywood surnomment déjà "le bâtard" l'enfant qu'Ingrid attend, Robertino, qui naîtra à Rome en 1950, avant même que ses parents ne soient mariés. Ce mariage n'aura d'ailleurs lieu que quatre mois après la naissance de Robertino, par procuration et au Mexique.

C'est à cette même époque qu'Ingrid retrouvera à Rome son partenaire de tournage dans le film Casa Bianca, Humphrey Bogart qui lui demandera sur un ton badin, quelle sorte de femme elle peut bien être. Et Ingrid de lui répondre, le plus sérieusement du monde: "Une femme heureuse".

Le bonheur de ce couple continue. Deux nouveaux enfants leur naissent, en 1952, les jumelles Isabella et Isota. Malheureusement, malgré un succès prometteur, le film "Stromboli" devient rapidement la proie de critiques acerbes. Ingrid tournera ensuite "Jeanne d'Arc", puis décidera de changer de metteur en scène. Elle éprouve certaines difficultés à tourner sous la direction de son mari. Elle ne se sent pas à la hauteur de la situation et croit être partiellement à l'origine des insuccès de Rossellini. Lentement, leur vie sentimentale s'en ressentira. Elle part en France tourner "Hélène et les hommes" de Jean Renoir pour "Anastasia" de Litvak. Ce film connaît un

indiscutable succès. Ensuite, elle retournera à la scène dans "Thé et sympathie", sous la direction de Jean Mercure. Pendant ce temps, Rossellini partira tourner un documentaire aux Indes. Il y séjournera un an. Il y tombera amoureux d'une fille ce qui mettra définitivement fin à son idylle avec Ingrid. Leur divorce aura lieu en 1962, année au cours de laquelle Ingrid épousera l'un des plus grands imprésarios du monde, Lars Schmidt. C'est un homme excessivement élégant, portant d'éternels verres teintés, très cultivé (il parle plusieurs langues), connaissant, de par son métier, les plus grands comédiens au monde. De plus, cet homme offre l'image même de l'homme sûr, stable, rassurant, sécurisant, à l'abri des folies et des extravagances. C'est en plein le genre d'homme qui pouvait aider Ingrid à résoudre ses problèmes. Il possède une immense propriété, située à une trentaine de milles de Paris, propriété qu'il partage avec sa femme et les enfants de celle-ci dont elle s'occupe au terme des ententes qui ont suivi son divorce.

Ingrid a continué, ces dernières années, sa fructueuse carrière ponctuée de certaines embuches dont la maladie de sa fille Isabella, qui souffrait atrocement d'une malformation de la colonne vertébrale mais qui est maintenant guérie, puis ce fut la vie sentimentale tourmentée de sa fille Pia qui lui causa bien des soucis lorsqu'elle vint près de divorcer.

Ingrid n'en a pas moins tourné d'excellents films dont "L'Auberge du bonheur", et "Aimez-vous Brahms?", tiré du roman de Françoise Sagan, et où elle partageait la vedette avec Anthony Perkins et Yves Montand. "La Vengeance de la femme" avec Anthony Quinn comme partenaire. Au théâtre, elle a joué dans Hedda Gabler, d'Ibsen. Ces temps-ci, Ingrid préfère d'ailleurs le théâtre au cinéma, ce qui lui laisse plus de temps à consacrer à sa vie familiale. Ingrid Bergman n'est plus une jeune femme et ne semble pas s'en faire à ce sujet. Ce qui compte pour elle, c'est d'être heureuse et il semble bien qu'avec son troisième mari, elle y soit enfin parvenue.

Au carrefour de l'astrologie et de la gastronomie

Dites-nous de quel signe vous êtes et nous vous dirons quoi manger...

Voilà, mesdames l'honnête proposition que le mariage secret de l'astronomie et de la diététique nous autorise à vous faire. Nous disons mariage SECRET car il est étonnant qu'à une époque où foisonnent recettes et conseils pour la santé, on néglige l'influence considérable que les astres exercent sur les préférences gastronomiques de chacun. Et pourtant, qu'y a-t-il de plus intéressant à connaître pour quiconque veut maintenir son équilibre physiologique et, par tant, psychologique.

A l'exception d'une minorité de réfractaires irréductibles, il est communément admis, aujourd'hui, que le signe zodiacal auquel nous appartenons agit, de façon déterminante, sur

notre tempérament, notre caractère, notre affectivité, nos aspirations profondes. Mais on semble perdre de vue que, parmi les goûts orientés par notre signe, ceux qui nous font préférer tels mets à tel autre, occupent une place d'importance. En fait, notre appétit, et plus particulièrement notre FORME d'appétit sont remarquablement tributaires des conjonctions astrales qui ont présidé à notre naissance, tributaires au même titre que nos inclinaisons sentimentales ou notre vocation pour une vocation donnée.

C'est pourquoi nous avons consulté à votre intention une astrologue et une diététicienne, et ce sont les résultats conjugués de cette double enquête que nous vous livrons en espérant ne négliger aucun détail susceptible de vous être utile.



BELIER
21 mars au 20 avril

Les natives du Bélier ont un faible pour les viandes, spécialement les viandes rouges, les cigarettes et les "drinks". Elles apprécient beaucoup, en général, les plaisirs de la table mais toutefois ne prennent pas facilement du poids car elles sont fort actives. Cependant, leur carence en calcium (à noter que la viande n'en contient pas) les rend très vulnérables aux maux de dents et aux migraines. Elles doivent donc essayer de boire moins, de fumer moins, et de rattraper leur manque de calcium en remplaçant, assez souvent, les viandes par du lait et des fromages. Elles auraient avantage à faire, de temps en temps, des cures de fruits et de jus. Les vitamines C leur seraient du plus grand secours. Les légumes leur sont également fortement recommandés.



GEMEAUX
21 avril au 20 mai

Ces femmes peuvent facilement devenir grassettes car elles abusent un peu de pain et des féculents en général. Il leur serait cependant néfaste de se mettre au régime car elles doivent manger à leur faim. Pour vaincre leurs ennuis intestinaux consécutifs au déséquilibre de leur alimentation (excès de cellulose), il leur est conseillé d'inscrire à leur menu une quantité substantielle de viande grillée ou de poisson. Les oeufs sont également à recommander car ils sont riches en protéines. Elles devront éviter de boire en mangeant, de préférence, des oeufs durs: elles auraient intérêt à ne pas lésiner lorsqu'elles se trouvent devant des choux, céleris ou carottes.



TAUREAU
21 mai au 21 juin

Ces femmes sont du type cérébral et sont volontiers distraites. Elles ont tendance à manger à la sauvette, négligeant en cela la qualité de leur alimentation. Il faut donc calmer leurs nerfs et songer d'avantage à éviter les risques d'une sous-nutrition qui affaiblissent leur résistance. Elles ne sauraient que tirer un grand bénéfice d'une vie familiale stable qui les astreindrait à une certaine discipline alimentaire. Elles devront cesser de considérer le repas comme une tâche et le concevoir comme un plaisir. Nous conseillons donc aux natives des Gémeaux de grignoter si elles le veulent, mais qu'il s'agisse de choses nourrissantes: pommes, fromages, etc... Nous ne saurions trop leur recommander de boire du lait en quantité. Ayant beaucoup de matière grise à faire travailler, elles trouveront l'énergie nécessaire en mangeant des viandes telles que le porc, le foie de veau ou d'agneau, la cervelle. Le poisson leur est également suggéré ainsi que le chocolat, avec discernement, il va sans dire.



CANCER
22 juin au 22 juillet

Ces dernières risquent, si elles n'y prennent garde, de devenir le type "grosse toutoune". Elles adorent le saucisson, les oignons frits les petits plats mijotés et les "petite cochonnailles". Elles ne dédaignent pas le whisky, et manifestent un goût assez inquiétant pour les somnifères. En conséquence, nous leur recommandons un régime et même nous INSISTONS sur le mot régime. Ce régime pourrait se composer notamment de viandes grillées, légumes verts, fruits cuits ou crus. Beaucoup d'eau, c'est sain. Une vie extrêmement régulière leur ferait le plus grand bien. Pour combattre l'insomnie, il existe d'excellentes tisanes qui sont aussi efficaces que les produits chimiques sans être nocives. Nous leur déconseillons de lire au lit. Si cette "carte de route" leur semble quelque peu draconienne, elles ne doivent pas s'en faire car leur robustesse naturelle saura passer au travers.

La semaine prochaine nous parlerons des LIONS, VIERGES, BALANCES et SCORPIONS.

La semaine de GÉRARD POIRIER



LUNDI

Une surprise chez mon libraire.

En feuilletant d'un oeil distrait le dernier Almanach du peuple Beauchemin, édition 1972, je tombe sur un remarquable reportage, abondamment illustré, racontant la mise en marche et la création d'une émission de télévision. Etape par étape, l'auteur y raconte la longue et parfois laborieuse élaboration d'une oeuvre conçue pour le petit écran. Il s'agit ici, en l'occurrence, de l'exceptionnel téléthéâtre de Paul Blouin, "Des souris et des hommes", produit l'an dernier.

Le public qui reçoit passivement un produit fini ne se rend pas exactement compte de la somme inimaginable d'énergies et de talents qui sont déployés dans une telle entreprise, et de la difficile coordination de tous ces éléments.

Je n'écris pas cela pour inciter les téléspectateurs à l'indulgence, mais pour souligner qu'une émission de télévision est le résultat d'un travail d'équipe; qu'il y a beaucoup plus de gens qui oeuvrent derrière la caméra que devant. Il n'est peut-être pas mauvais de le rappeler.

De toute façon, cet article de l'Almanach Beauchemin tombe à point pour rendre justice à tous ces obscurs sans lesquels rien ne serait possible.



MARDI

Des souvenirs au fond d'un tiroir.

En rangeant des paperasses, je retrouve, au fond d'un tiroir, des découpures de journaux qui y sommeillaient depuis des années. Des visages entrevus naguère, des souvenirs émouvants.

Telle cette rencontre avec Pierre Laporte, alors ministre des Affaires culturelles, au Théâtre de France, à Paris, où le Rideau Vert se produisait, cette année-là. Le grand disparu avait tenu à assister à la réception qui avait suivi notre première. Comme tous mes camarades, je lui avais été présenté officiellement. Une photo perpétue cet instant: une poignée de mains franche, presque brutale; un sourire radieux sur un visage d'habitude si sévère. Et c'est précisément cet aspect camouflé de sa personnalité qui m'avait séduit. Comme bien d'autres, j'imaginai un homme austère, assez peu engageant pour tout dire. Et voilà qu'en échangeant nos impressions, je découvre un être charmant, détendu, spirituel, parlant du spectacle en connaisseur, établissant des comparaisons qui manifestaient la finesse et l'étendue de sa culture. Je ne saurais dire combien cette évocation m'est précieuse.

VENDREDI

En primeur: une réplique d'auteur.

"Je pense que tu n'as jamais eu vraiment peur, que les femmes sont toutes mieux accordées que nous, en dépit de leur répugnance pour la moindre sauterelle, à ce que la vie a d'insolite, de plus foisonnant et de plus visqueux."

"Un accord biologique profond. Rien de ce qui est vivant ne les choque vraiment. Elles n'ont pas le dégoût si facile. Mais elles ont besoin d'un frisson, même d'horreur. Je fais des découvertes stupéfiantes, Mado. J'apprends la vie."

Ce texte, qui en fera sursauter quelques unes, est extrait d'un important télé théâtre que réalise actuellement Paul Blouin. L'auteur, André Langevin, qui ne s'était pas manifesté depuis un bon moment, prête cette réplique à Simon, que j'ai l'honneur d'interpréter. Un texte considérable autant par le nombre imposant de pages que les interprètes ont dû mémorier que par son importance littéraire. Un texte aux frontières de la poésie et pourant âpre, violent. Avec, par instants, des bouffées de tendresse infinie.

Un titre curieux: "Les Semelles du vent", puisé, paraît-il dans un poème de Beaudelaire. Trois interprètes principaux: Monique Miller, que je retrouve avec joie, votre serviteur, et un nouveau venu qui ne tardera pas à se faire connaître: Mario Desmarests. Un physique de jeune loup, les cheveux fous, l'oeil noir pénétrant, le nez insolent. Une belle assurance déjà, un sérieux et une application au travail qui sont des qualités assez rares chez les comédiens de sa génération. Et par là-dessus, une intelligence du texte, une curiosité insatiable de la chose technique.

MERCREDI

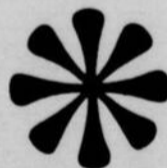
Un excellent déjeuner.

Mes obligations professionnelles ne contraignent à fréquenter souvent les restaurants.

Curieuse contrainte, s'écrieront ceux qui sont cloîtrés chez eux et qui rêvent de s'échapper vers l'extérieur. tant, je vous assure qu'à la longue, cette habitude de manger hors de chez soi peut devenir ennuyeuse. On en arrive à regretter avec nostalgie le macaroni ou les boulettes de boeuf du quotidien familial.

Dans cette optique, la découverte du petit restaurant chaleureux, intime, où l'on se sent vraiment chez soi, prend figure d'événement. Ça, qualité, et bien d'autres, je les éprouve chez La Mère Michel, 1209 rue Guy, à deux pas de Radio-Canada. Après bien des hésitations, j'y reviens souvent.

vamment relevées. Je m'en voudrais de ne pas vanter les potages, ce sont les meilleurs en ville. Les crèmes ont un velouté exquis et les soupes un arôme à faire titiller d'appétit les papilles gustatives les plus blasées. Le service y est excellent, ce qui ne gâte rien. Les garçons, tous Français, circulent entre les tables avec discrétion et élégance. Ils ne parlent que le français, même aux clients de langue anglaise qui trouvent la coutume charmante et pleine de couleur locale. Si cet exemple était suivi, les restaurants de Montréal pourraient se vanter d'appartenir à la soi-disant deuxième plus grande ville d'expression française au monde.



JEUDI

Une petite inquiétude.

C'est dimanche, et c'est, qu'Edward Albee, le dramaturge célèbre auteur de "Qui a peur de Virginia Woolf?" vient de nous voir répéter la version française de sa dernière pièce "Delicate Balance". Notre maison de scène, madame Jeanne Boublil a eu l'idée de l'écrire pour la première au théâtre Malouin. Incité de vous dire que nous sommes et moi, nous sommes très heureux de vous offrir ce spectacle.

Depuis plus d'un mois, nous nous préparons avec beaucoup de soin à vous offrir ce spectacle. Il s'agit de "Delicate Balance", une pièce de théâtre de l'auteur américain Edward Albee. Le dialogue est d'un haut niveau et offre un développement de l'histoire qui est très intéressant.